### MÁSODIK NEMZETKÖZI MADÁRTANI CONGRESSÜS. BUDAPEST, 1891.

ZWEITER INTERNATIONALER ORNITHOLOGISCHER CONGRESS.
BUDAPEST, 1801.

SECOND CONGRES ORNITHOLOGIQUE INTERNATIONAL.

# FŐJELENTÉS.

## HAUPTBERICHT. — COMPTE-RENDU.



### II.

### TUDOMÁNYOS RÉSZ.

WISSENSCHAFTLICHER TEIL - PARTIE SIENTIFIQUE.

KÉT TÁBLÁVAL. - MIT ZWEI TAFELN.



### BUDAPESTEN.

NYOMATOTT A MAGYAR KIRÁLYI TUDOMÁNY-EGYETEMI KÖNYVNYOMDÁBAN, 1892.

### NECROBYAS ROSSIGNOLL

Une seconde espèce de Necrobyas est indiquée par un os du pied plus court et plus robuste, mais ayant d'ailleurs les mêmes caractères généraux. Les dimensions sont les suivantes :

J'ai donné à cette espèce le nom de M. Rossignol dont les recherches ont beaucoup contribué à faire connaître la faune des Phosphorites.

### OTUS HENRICI.

J'ai reconnu l'existence, dans les dépôts des Phosphates, d'une seconde espèce d'Oiseau de nuit qui me parait très voisine des Hiboux, je n'en posséde qu' une portion du tibia et des os du pied. La largeur de la coulisse de l'extenseur des doigts creusée sur le tibia et le peu de saillie que font en arrière les condyles distinguent nettement cet os de son analogue chez les Effraies. Le peu de profondeur de la dépression qui surmonte en avant la gorge intercondylienne ne permet pas de rapporter ce tibia aux Scops ou aux Atlanc, tandis que ce caractère le rapproche des Otas, et surtout de l'Otas vulgaris. Il s'en distingue cependant par la forme beaucoup plus grèle du corps de l'os et par la hauteur à laquelle se trouve le tubercule interne sur lequel s'attache la bride ligamenteuse du tendon de l'extenseur commun des doigts. Chez tous les Hiboux proprement dits cette bride est courte et par conséquent le tubercule osseux est peu éloigné des condyles; chez les Effraies elle est au contraire très longue; aussi cette petite saillic osseuse ressemble-t'elle à celle du notre fossile.

Par ses dimensions ce tibia se rapproche de celui des Necrobyas mais il s'en éloigne par la largeur plus considérable que prend la diaphyse au dessus de l'articulation et par l'absence de la dépression qui surmonte le condyle externe; j'ajouterai que la gorge intercondylienne antérieure est plus étroite et plus encaissée.

Le tibia et la tarso-metatarsien du *Bubo arvernensis* semblent presque les mêmes; mais le corps de l'os est plus gros et indique un oiseau à pattes plus robustes. — En donnant à notre espèce fossile le nom d'Otus Henrici j'ai voulu rappeler le nom de M. le Doct. Henri Filhol dont les recherches sur les Mammifères des Phosphorites ont jeté une vive lumière sur la faune de l'époque de ces dépôts.

#### BUBO INCERTUS.

Je ne puis rapporter à aucune des deux especès que je viens de décrire un humerus de Rapace nocturne car ses dimensions dépassent de beaucoup celles que devait presenter l'os du bras des Otus Henrici et Necrobyas harpax.

Cet humerus est en effet presqu' aussi grand que celui de la Ketupa javens s des îles de l'Ocean Indien et il offre les mêmes caracteres essentiels, il est fort allongé, assez grèle et fortement courbé en dedans, son extrémité inférieure est très large et comprimée d'avant en arrière. Cependant la